



# THE JANE DOE IDENTITY

Réalisé par André Øvredal  
Avec Emile Hirsch, Brian Cox

Quand la police leur amène le corps immaculé d'une jeune fille inconnue, surnommée alors Jane Doe, Tommy Tilden et son fils, médecins légistes, pensent que l'autopsie ne sera qu'une simple formalité. Mais à mesure que la nuit avance, leurs découvertes deviennent de plus en plus étranges. D'inquiétants phénomènes surviennent dans le crématorium...

« **VOYEZ-LE, MAIS PAS TOUT SEUL.** »

Stephen King

Stephen King ne s'y est pas trompé : *The Jane Doe Identity* est un film oppressant, malin et raffiné. À l'instar de son héroïne fatale, ce thriller horrifique diaboliquement efficace fascine et fait naître la peur. Dans un climat pure terreur, Brian Cox (*La Mort dans la peau*) et Emile Hirsch (*Into the Wild*), tous deux remarquables, tentent de percer le mystère et vous entraînent au cœur d'une danse macabre génératrice d'adrénaline et de sueurs froides.

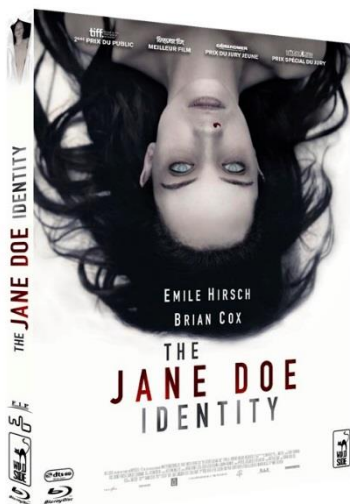
**Vous n'oubliez pas votre rendez-vous avec la morgue...**

## En DVD, Blu-ray & VOD le 4 Octobre

Matériel promotionnel disponible sur demande - Images et visuels disponibles dans l'Espace Pro via [www.wildside.fr](http://www.wildside.fr)

[ Édition DVD ]

[ Édition Blu-ray ]



### COMPLÉMENTS

[communs aux 2 éditions]

- Dans les *Entrailles de Jane Doe* (19')

#### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DVD

**Format image** : 2.40, 16/9<sup>ème</sup> compatible 4/3  
**Format son** : Anglais DTS 5.1 & Dolby Digital 2.0, Français Dolby Digital 5.1 - **Sous-titres** : Français - **Durée** : 1h30

Prix public indicatif : 14,99 € le DVD

#### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES Blu-ray

**Format image** : 2.40 - Résolution film : 1080 24p  
**Format son** : Anglais & Français DTS Master Audio 5.1 - **Sous-titres** : Français  
**Durée** : 1h33

Prix public indicatif : 19,99 € le Blu-ray

**WILD SIDE VIDEO** - [ SERVICE DE PRESSE : Benjamin GAESSLER & Cassiopeia BASSIS ]

Tél : 01.43.13.22.10 ou 22.32 / [bgaessler@wildside.fr](mailto:bgaessler@wildside.fr) + [presse@wildside.fr](mailto:presse@wildside.fr) - 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS

Retrouvez-nous : [www.wildside.fr](http://www.wildside.fr) - [f/WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [@wildsidecats](https://twitter.com/wildsidecats)

## AUX ORIGINES DU FILM

Comme beaucoup de projets intrigants, **THE JANE DOE IDENTITY** est né autour d'un curry. Les scénaristes Richard Naing et Ian Goldberg ont en effet rencontré le producteur Eric Garcia dans un restaurant indien de Los Angeles : « *Ils ont commencé par me résumer l'histoire en quelques phrases* » se souvient Garcia. « *Quand on leur amène un cadavre, deux médecins légistes, un père et son fils, se mettent à pratiquer une autopsie. Dès lors, des phénomènes étranges et inquiétants se produisent dans la morgue* »

Les auteurs songeaient à ce projet depuis un bon moment. « *Au départ, quand on a eu cette idée, c'était vraiment très succinct* », signale Naing. « *Tout ce qu'on savait, c'est qu'on voulait faire un film qui tranche totalement avec nos projets précédents. On souhaitait rester dans le fantastique et écrire un film franchement terrifiant – qui ne soit pas parodique – et qui soit extrêmement ramassé* ».

Particulièrement inspirés par les œuvres claustrophobes de Roman Polanski comme **LE COUTEAU DANS L'EAU** et **RÉPULSION**, Naing et Goldberg ont peu à peu étoffé le récit, imaginant l'histoire d'un vieux médecin-légiste, Tommy Tilden, et de son fils Austin. Située en Virginie, l'intrigue – qui se déroule essentiellement dans la morgue des Tilden – commence vraiment lorsque les deux hommes se voient remettre le cadavre d'une "Jane Doe" [expression américaine désignant une personne non identifiée, NdT].

Séduit par le projet, Garcia a convaincu son collègue Fred Berger de le rejoindre dans l'aventure. Ce dernier a immédiatement été emballé par l'idée de situer un film fantastique dans une morgue. « *Il ne s'agissait ni d'une maison hantée, ni d'un exorcisme* », indique-t-il. « *L'autopsie offrait un moyen fascinant de révéler une énigme. On a souvent comparé le dispositif aux enquêtes de Sherlock Holmes. Le corps renferme les indices et les deux protagonistes sont les enquêteurs* ».

Pendant que le scénario évoluait au fil du temps, Garcia et Berger se sont attelés au montage financier et à la préparation du film. Très en amont, ils se sont associés à la société de production britannique 42, dirigée par Ben Pugh et Rory Aitken. « *Fred et Eric avaient développé le scénario et me l'ont fait lire aux États-Unis* », précise Pugh. « *Je leur ai dit qu'ils devraient le tourner au Royaume-Uni. On sait produire ce genre de projet avec un budget raisonnable et dénicher de grands acteurs. Ma proposition les a intéressés* ».

Une fois que la société 42 s'est engagée dans le projet, permettant de réunir le financement et de démarrer le casting, la production a commencé à envisager sérieusement de tourner le film à Londres. Une perspective qui correspondait bien à la vision qu'avaient Garcia et Berger du scénario. « *On voulait donner une tonalité européenne au film* », relève Garcia. « *On savait que c'était un projet qui se démarquait de la plupart des films du genre et on souhaitait donc aborder la réalisation sous un angle nouveau. On ne voulait pas faire un énième film fantastique à l'américaine* ».

À cet égard, le choix du réalisateur était crucial. La production souhaitait confier les rênes du film au cinéaste norvégien André Øvredal plébiscité par la critique pour **TROLL HUNTER** (2010). En lisant le scénario, il a aussitôt été captivé par l'intrigue, à des années-lumière du style "found footage" de **TROLL HUNTER**. « *Je l'ai dévoré en trois quarts d'heure* », avoue-t-il. « *Jamais je n'avais lu un script aussi rapidement* ».

Si le projet lui offrait une formidable occasion de signer son premier long métrage en langue anglaise, il a surtout été fasciné par les rapports entre les deux protagonistes. « *C'est un film qui parle des rapports père-fils* », dit-il, « *et des problèmes entre eux qui n'ont pas été réglés et qui finissent par remonter à la surface, dans un contexte particulièrement stressant qui les pousse à prendre à bras-le-corps les questions qui les concernent tous les deux et qu'ils avaient laissées en suspens. C'est le sujet principal du film* ».

Garcia a été impressionné par le regard d'Øvredal sur le scénario. « *Il en a fait une analyse très précise sans chercher à se répandre en compliments* », indique-t-il. « *Il l'a adoré mais il a aussi attiré notre attention sur certains éléments qui méritaient d'être approfondis. Il en avait une vision qui, à notre avis, enrichissait la nôtre. À mes yeux, c'était un formidable moyen, pour lui, de s'approprier le matériau : il a su s'emparer d'un script qui avait un grand potentiel et y apporter son point de vue* ».

## CASTING ET PERSONNAGES

Il était tout aussi essentiel de réunir le bon casting, d'autant plus que le film repose essentiellement sur un duo. « *On savait qu'il nous fallait un casting solide* », affirme Berger. Un vœu exaucé puisque Brian Cox (LE SIXIÈME SENS de Michael Mann) campe Tommy Tilden et Emile Hirsch (INTO THE WILD de Sean Penn), son fils Austin. « *On n'aurait jamais pu envisager un casting pareil même dans nos rêves les plus fous* », ajoute Goldberg. « *On se disait à chaque instant qu'ils allaient nous annoncer que c'était une blague et qu'ils ne feraient pas le film avec nous !* »

Mais ce n'était pas du tout une plaisanterie : Brian Cox et Emile Hirsch étaient tous les deux emballés par le projet. « *C'est un scénario formidable* », intervient Cox. « *Je me suis dit que les auteurs avaient fait un boulot extraordinaire. J'ai été très impressionné par la vision et l'audace du texte. Ils méritent toute mon admiration. Quant à André, c'est un réalisateur incroyable – une sorte d'Hitchcock d'aujourd'hui. Il élabore toute sa mise en scène dans sa tête. Il ne fait pas de story-board mais il connaît chaque plan dans ses moindres détails. Et s'il n'obtient pas ce qu'il veut, il retravaille jusqu'à ce que le résultat le satisfasse* ».

Cox a très vite cerné Tommy, grand pro devenu insensible depuis longtemps aux horreurs de son métier. « *Le fait qu'il se soit endurci l'effraie un peu* », remarque l'acteur. « *C'est un paradoxe des plus intéressants* ». Lorsque d'étranges phénomènes se produisent pendant l'autopsie de Jane Doe, « *tout est remis en question* », reprend-il. « *Il est totalement déboussolé en sentant ses convictions bousculées* ».

L'alchimie fonctionne parfaitement entre Cox et Emile Hirsch, souligne Berger. « *On était presque inquiets quand Brian nous a donné son accord* », dit-il. « *En effet, c'est un formidable acteur, au charisme hallucinant, et ce n'est pas facile de trouver quelqu'un d'une trentaine d'années avec la même expérience et la même profondeur, qui puisse être à la hauteur d'un comédien comme Brian. Mais Emile et Brian ont immédiatement dégagé une incroyable énergie qui faisait écho aux rapports entre leurs personnages : une forme de rivalité enjouée et paternelle* ».

Le réalisateur était enchanté : « *J'ai beaucoup appris au contact de Brian* », dit-il. « *J'ai été bluffé par son instinct en matière de jeu... et il a considérablement enrichi le personnage de Tommy, en lui donnant profondeur et réalisme* ». De même, son jeune partenaire s'est révélé épatant : « *Son registre est phénoménal ! Il sait instinctivement ce qui correspond à la justesse du personnage* ».

« *Lorsque j'ai débarqué sur le plateau, je savais à quoi ressemblait une morgue* », confie Hirsch. « *On prend l'ascenseur jusqu'au sous-sol, les portes s'ouvrent et tout à coup, vous êtes entouré de cadavres et vous vous dites, 'Bon Dieu, qu'est-ce que je suis content d'être en vie !'* »

En revanche, Cox n'avait jamais assisté à une véritable autopsie. Hirsch rit encore en évoquant ce souvenir : « *J'ai montré à Brian la vidéo d'une véritable autopsie. Je crois que ça l'a marqué à vie !* »